



Lettre aux **A**ccompagnant.e.s d'**É**lèves en **S**ituation de **H**andicap

En tant qu'A.E.S.H., nous nous mobilisons depuis plusieurs mois pour obtenir **une véritable reconnaissance professionnelle**. Lors d'une journée de grève nationale des A.E.S.H le 8 avril, **le collectif indépendant AESH 63** a été créé (à distinguer du « Comité Aesh63 ») : Une belle expérience de solidarité, qui nous permet d'agir concrètement pour faire avancer nos revendications. À l'initiative de ce Collectif et avec l'aide des syndicats qui le soutiennent (CGT éduc, FSU, SUD éducation), **un après-midi revendicatif d'information sera organisé ce samedi 11 décembre.**

D'année en année, nos conditions de travail se dégradent. **Notre salaire nous maintient largement en-dessous du seuil de pauvreté et nous n'avons toujours pas de formation digne de ce nom**. La mise en place des **PIAL** (Pôles Inclusifs d'Accompagnements Localisés) aggrave notre situation : beaucoup parmi nous doivent accompagner plus d'élèves, pour moins d'heures, et de façon « morcelée ». Difficile d'assurer un suivi dans ces conditions ! Dans notre Académie, 53 A.E.S.H. ont démissionné depuis l'été dernier : comment s'en étonner ?

Par ailleurs beaucoup d'élèves en situation de handicap (au moins 170 dans le Puy de dôme) n'ont **plus ou presque plus d'accompagnement** alors qu'ils sont notifiés par la M.D.P.H. (Maison Départementale des Personnes Handicapées), et certains sont accompagnés par 3, 4 voire 5 A.E.S.H. !

Cette dégradation n'est pas une fatalité, elle est le résultat d'une économie de moyens !

Nous nous réjouissons que de plus en plus d'élèves en situation de handicap soient accueilli.e.s dans des classes ordinaires, mais nous déplorons que leurs conditions d'accueil ne permettent pas une véritable inclusion : nous voulons que de vrais moyens soient mis en œuvre !

La reconnaissance de notre métier en fait partie : Nous exerçons des missions d'éducation en milieu scolaire, c'est pourquoi nous demandons l'obtention d' **un statut de catégorie B de la fonction publique de l'Éducation Nationale**. Ce statut doit nous assurer une **formation qualifiante** (et continue!), ainsi qu'un **vrai salaire** !

Mais aussi, il faut un **véritable cadre permettant le suivi des élèves** et des projets d'inclusion : nous devons pouvoir nous concerter régulièrement entre collègues enseignant.e.s et A.E.S.H. Il devrait y avoir également plus d'enseignant.e.s référent.e.s, plus d'une E.S.S. (Équipe de Suivi de Scolarisation) par an, et un véritable partenariat entre les familles, les professionnels de l'Éducation Nationale et ceux du secteur médico-social.

Ce cadre, ainsi que la reconnaissance de notre métier, sont des conditions indispensables pour une réussite de l'école inclusive !

Notre « invisibilité », et les situations de mépris auxquelles nous sommes confronté.e.s, que ce soit sur le terrain ou de la part de notre hiérarchie, sont inacceptables !

**Familles, collègues enseignant.e.s, animateur.trice.s, A.T.S.E.M.,
A.E.D., intervenant.e.s en milieu scolaire, rassemblons-nous
Ce samedi 11 décembre entre 14h et 17h place de Jaude.**

Rencontrons-nous, échangeons, soyons nombreux.ses pour nous faire entendre !